

Culture & Savoirs Le rendez-vous des livres



**POUR UN
CAPITALISME
D'INTÉRÊT
GÉNÉRAL,
de Jean-Marc
Borello.**

Éditions
Débats publics,
206 pages,
18 euros.

L'économie sociale et solidaire en mode Macron

Dans le Landerneau de l'économie sociale et solidaire (ESS), Jean-Marc Borello, président du colossal Groupe SOS, occupe une place singulière. Cet ancien éducateur spécialisé en rupture avec sa famille d'origine, devenu porte-drapeau de la branche montante des entrepreneurs sociaux adoubée par la loi ESS de 2014, s'est donné le rôle de pourfendeur de la supposée vieille garde du tiers secteur. C'est dans ce cadre qu'il faut lire cet essai visant à redéfinir l'ESS. On peut partager son constat sur les tares de l'économie sociale, qui ne se définit que négativement par rapport au public et au privé lucratif, et malmène parfois ses valeurs au quotidien. La solution consisterait à s'en remettre à la « *souplesse* » et à « *l'efficacité* » d'un capitalisme moralisé et patient. Ces entreprises de l'ESS 2.0, avec des collaborateurs « *intraentrepreneurs* », « *managés* » par des DRH « *agents de médiation* », seraient le creuset du nouvel intérêt général. Du pain bénit pour le programme d'Emmanuel Macron, que Jean-Marc Borello soutient.

STÉPHANE GUÉRARD